

1. Rencontre avec Marie : l'annonciation

En choisissant Marie pour donner naissance à son Fils Jésus, Dieu fait de Marie le temple de l'Esprit-Saint et le modèle du disciple et de l'Église.

Prière

Seigneur tu viens à notre rencontre comme avec Marie.

Certes tu ne viens pas comme un ange, mais par ta Parole, par nos frères et sœurs, par des signes tu nous parle comme à Marie.

Seigneur donne-moi de savoir t'écouter dans le silence de mon cœur, pour découvrir combien tu m'aimes !

Tu m'appelles comme Marie, à donner naissance dans mon cœur et ma vie à Jésus-Christ !

Aide-moi par l'Esprit-Saint à laisser toujours plus de place au Seigneur, pour qu'il puisse vivre et agir en moi et par moi !

1. Rencontre avec Marie de l'Annonciation

ВН БЛАГОВЕЩЕНИЕ ГИЕ.



Marie se tient devant le temple de pierre, nouveau temple de chair que le Dieu incarné habite. En elle, Adam, c'est-à-dire l'humanité entière, devient la demeure de Dieu, et opère un « retournement », Jésus parlera de son corps comme étant le temple (Jn 2,19-20).

C'est saint Paul qui nous parle le mieux du temple de l'Esprit saint qu'est devenu notre corps : 1Co 3,16-17 : « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? [...] Car le temple de Dieu est saint et ce temple, c'est vous.* »

Marie semble étonnée, mais ne sombre pas dans l'émotion : elle est dans une attitude d'accueil, d'ouverture sans réserve au plan de Dieu. Elle est la « Nouvelle Ève », elle incline sa tête vers l'ange dans une attitude pleine de grâce. Sa main droite montre un geste d'accueil et de consentement envers le messager céleste et la Nouvelle qu'il lui annonce. Sans douter de Dieu, Marie désire le servir en toute droiture : « *Je suis la servante du Seigneur* » (Lc 1,38). Marie se soumet, accueille la Parole sans restriction, se vide d'elle-même afin de laisser place au Dieu qui s'incarne.

La main gauche de Marie laisse s'échapper la quenouille de laine (rouge sang symbole de la passion) qu'elle était en train de filer, signe de sa surprise (manque sur cette icône).

Marie est en même temps terre et ciel. Elle est terre (son châle rouge foncé), car elle descend de celui qui fut formé de terre, et elle s'ouvre comme une fleur à la semence. Elle est ciel (bleu sa robe), car l'Esprit de Dieu descend sur elle. En elle se réalise l'union de la divinité avec l'humanité. Tout, dans l'attitude de l'ange Gabriel, son nom signifie « Dieu c'est ma force » « Avec Dieu », nous montre la fulgurance de l'événement : on voit ce mouvement descendant de l'ange qui est marqué par le gonflement de son vêtement soulevé par l'air. Et on peut sentir en même temps qu'il remonte dans le ciel : le pied droit prend appui sur le sol, alors que l'autre s'élève déjà pour repartir. Il annonce la Lumière dans le monde, et cela se passe dans un éclair de lumière. Le geste de sa main, ses ailes, ses vêtements participent au mouvement. Cette attitude est aussi pleine de respect et de retenue, son regard et le geste de sa main sont dirigés vers Marie.

Derrière l'ange une monumentale **estrade** alors que Marie se trouve assise sur un **escabeau** devant **le Temple, la porte du Temple**. C'est Marie qui nous ouvre cette porte, par son « oui » (Lc 1,38), Marie devient la figure de l'Église, elle nous ouvre les portes du royaume. Entre les deux constructions s'étend un **manteau rouge** symbole de la protection de Marie.

Psaume 88,2-7.12-15

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.

Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ; ta fidélité est plus stable que les cieux.

« Avec mon élu, j'ai fait une Alliance, j'ai juré à David, mon serviteur :

J'établirai ta dynastie pour toujours, je te bâtis un trône pour la suite des âges. »

Que les cieux rendent grâce pour ta merveille, Seigneur,

et l'assemblée des saints, pour ta fidélité.

Qui donc, là-haut, est comparable au Seigneur ?

Qui d'entre les dieux est semblable au Seigneur ?

A toi, le ciel ! A toi aussi, la terre ! C'est toi qui fondas le monde et sa richesse !

C'est toi qui créas le nord et le midi : le Tabor et l'Hermon, à ton nom, crient de joie.

A toi, ce bras, et toute sa vaillance ! Puissante est ta main, sublime est ta droite !

Justice et droit sont l'appui de ton trône. Amour et Vérité précèdent ta face.

Présentation de l'icône

Adam et Ève chassé du paradis.

Dieu a créé le monde et pourtant le mal existe. Cette question est une énigme.

Ce récit est une tentative pour expliquer comment et pourquoi le mal (la peine, la souffrance, la maladie, la mort) se répand dans le monde. Adam et Ève transgressent l'interdit de Dieu : « *tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal* ». L'homme ne peut pas par lui-même juger, ce qui est bon, sans se prendre pour Dieu.

L'annonce de la venue au monde d'Isaac.

Saraï est stérile, malgré toutes les promesses de descendance innombrable faites par le Seigneur à Abram, elle ne donne naissance à aucun enfant. Alors elle a l'idée de donner sa servante Agar pour femme à Abram (« le père est exalté »), afin d'obtenir par elle des enfants (16,2) (solution humaine). Dieu s'intéresse enfin à Sarah. Treize années ont passé depuis la naissance d'Ismaël, fils d'Abram et d'Agar. Le Seigneur promet une fois de plus à Abram qui devient « Abraham » (« père d'une foule de nations ») (Gn 17,5) une descendance nombreuse issue de sa femme qui devient vraiment elle-même, sujet de sa propre vie Sarah (« princesse »). C'est la solution divine, la réalisation de sa promesse.

Marie mère de Dieu, mère des hommes et mère de l'Église.

Marie, une jeune fille sans statut social, a été choisie par Dieu pour donner naissance à Jésus, le Fils du Très-Haut, le Fils de Dieu, elle est comblée de grâce. C'est par l'Esprit saint, qui la couvre de son ombre que cet enfant est conçu.

Déjà dans l'A.T., Dieu a fait le don exceptionnel d'un enfant à des femmes, alors qu'il y avait des obstacles à ce qu'elles soient mères, par leur vieillesse ou leur stérilité : ainsi Sarah, l'épouse d'Abraham qui met au monde dans sa vieillesse Isaac ; la mère de Samson (Jg 13,3) ; Anne la mère de Samuel (voir p. 26). Dans ce récit Elisabeth elle aussi stérile, va mettre au monde Jean, car « rien n'est impossible à Dieu », il est nommé le Baptiste.

Le sens de la virginité de Marie :

L'enjeu de l'interprétation du lien entre le récit de la transgression et l'annonciation, c'est la virginité de Marie, la nouvelle Ève, vierge de tout refus de la volonté de Dieu. Adam et Ève, qui transgressent l'interdit de Dieu en se laissant séduire par le serpent, symbole du mal, sont chassés du jardin, du paradis.

Marie accueille la Parole de l'ange (de Dieu) au plus profond de son être, de son cœur. La liberté humaine de Marie se conjugue parfaitement avec la grâce et la liberté de Dieu dans son plan d'amour. En Marie il y a réconciliation profonde de l'interdit transgressé par Ève et Adam. Marie comme une nouvelle Ève vient dire pleinement oui à Dieu. Sa virginité n'est donc pas d'abord une affaire sexuelle et corporelle, mais avant tout l'expression d'un cœur entièrement ouvert et tourné vers Dieu. Soit l'unité originelle de l'homme dont la liberté est tout entière tendue vers l'accomplissement du désir, de la volonté et du plaisir de Dieu. Marie conçue sans péché est capable en tout de dire oui à son Seigneur et son Dieu.

« Marie n'a pas eu part au « non » du péché originel. Elle est *toute entière oui à Dieu* avec son esprit, son âme, son moi et son corps, (cf. LG ch 8, n° 56)¹.

Mais l'essentiel de ce récit, c'est Jésus qui devient homme. Dieu choisit de naître comme tout homme comme un bébé du ventre d'une femme, Marie, par l'Esprit saint.

Commentaires des textes de l'A.T. et du N.T.

¹ LG = lumen gentium la constitution sur l'Église du concile Vatican II.



Marie est la nouvelle Ève (la vivante) qui donnera naissance au nouvel Adam, le Christ. Conçue sans péché, Marie accueille totalement la Parole de Dieu dans son oui : « *je suis la servante du Seigneur* » ; contrairement à Ève et Adam qui succombent à la tentation du serpent.



De même que Sarah met au monde Isaac dans sa vieillesse, ainsi Marie va donner naissance à Jésus et Élisabeth sa cousine à Jean-Baptiste, car rien n'est impossible à Dieu.

Gn 3,9-24

⁹ Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? » ...

¹¹ Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » ¹² L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » ¹³ Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. »

¹⁴ Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, [...] Tu ramperas sur le ventre [...] ¹⁵ Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, [...] celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. »

¹⁶ Le Seigneur Dieu dit ensuite à la femme : « [...] c'est dans la peine que tu enfanteras des fils. Ton désir te portera vers ton mari, et celui-ci dominera sur toi. »

¹⁷ Il dit enfin à l'homme : « [...] maudit soit le sol à cause de toi ! C'est dans la peine que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie. [...] ¹⁹ C'est à la sueur de ton visage que tu gagneras ton pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre dont tu proviens ; car tu es poussière, et à la poussière tu retourneras. »

²⁰ L'homme appela sa femme Ève [...] la mère de tous les vivants. ²¹ Le Seigneur Dieu fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit.

²² Puis le Seigneur Dieu déclara : « Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous par la connaissance du bien et du mal ! Maintenant, ne permettons pas qu'il avance la main, qu'il cueille aussi le fruit de l'arbre de vie, qu'il en mange et vive éternellement ! » ²³ Alors le Seigneur Dieu le renvoya du jardin d'Éden, pour qu'il travaille la terre d'où il avait été tiré. ²⁴ Il expulsa l'homme, et il posta, [...] les Kéroubim, armés d'un glaive fulgurant, pour garder l'accès de l'arbre de vie.

Lc 1,26-38

²⁶ Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, ²⁷ à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

²⁸ L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

²⁹ À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

³⁰ L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

³¹ Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus.

³² Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; ³³ il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » ³⁴ Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? »

³⁵ L'ange lui répondit : « L'Esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.

³⁶ Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile.

³⁷ Car rien n'est impossible à Dieu. » ³⁸ Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Gn 17,15-19

Abraham (100 ans) le premier patriarche n'a pas d'enfant avec Sara (90 ans).

¹⁵ Dieu dit encore à Abraham : « Saraï, ta femme, tu ne l'appelleras plus du nom de Saraï ; désormais son nom est Sara (c'est-à-dire : Princesse).

¹⁶ Je la bénirai : d'elle aussi je te donnerai un fils ; oui, je la bénirai, elle sera à l'origine de nations, d'elle proviendront les rois de plusieurs peuples. »

¹⁷ Abraham tomba face contre terre. Il se mit à rire car il se disait : « Un homme de cent ans va-t-il avoir un fils, et Sara va-t-elle enfanter à quatre-vingt-dix ans ? »

¹⁸ Et il dit à Dieu : « Accorde-moi seulement qu'Ismaël vive sous ton regard ! »

¹⁹ Mais Dieu reprit : « Oui, vraiment, ta femme Sara va t'enfanter un fils, tu lui donneras le nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui, comme une alliance éternelle avec sa descendance après lui.

Les textes de l'A.T. et du N.T.